**WE régional du Sud-Ouest à Vanxains les 6 et 7octobre 2018**

Nous étions 22 femmes et notre aumônier à la maison familiale rurale de Vanxains pour démarrer l’année sur « l’image de la femme dans les medias au XXIème siècle ». Ce sujet avait déjà interpellé les femmes de l’ACGF puisque dans le tome 2 « de la ligue à l’ACGF » page 301 on peut lire : «  Elles » ( mis pour les féministes) rappellent aussi que le viol ne se limite pas aux agressions physiques mais qu’il concerne aussi la publicité et la pornographie ».

Chantal Gay qui a vécu dans le Ribéracois nous a présenté le Périgord qui n’a pas d’équipe.

Nous nous sommes présentées puisque 5 femmes venaient pour la première fois à une rencontre régionale ; puis nous avons prié :

*Il était une fois la Parole*

*...*

*« Et l’autre m’a dit : si tu disais les choses de la vie,*

*Si tu disais les choses de ta vie !*

*Et si au lieu de dire quelque chose*

*Tu nous disais quelqu’un ?*

*Il était une fois la Parole …»*

Il était demandé aux femmes d’apporter des articles de journaux sur le thème : Certains indiquent une instrumentalisation du corps féminin sans rapport avec le produit, la « lolitalisation » de très jeunes filles dans la publicité, d’autres font référence au cyber chantage sur les filles, à la florissante industrie du X sans compter l’incitation à l’anorexie sur internet. Ils rejoignent ainsi notre projet associatif «  les violences hier et aujourd’hui, qu’en sera-t-il demain ? »

Puis notre intervenante, Mai Chancerel, nous a parlé à la fois de l’image de la femme et de la place de la journaliste dans les médias.

*« Les médias nous influencent dans notre mode de vie, notre façon de penser. Pouvons-nous réagir par rapport à cette influence ?*

*Fin 90, le nu ne suffit plus. Publicité pornographique surtout dans l’industrie du luxe malgré les féministes et l’action du gouvernement.*

*Les stéréotypes ne sont pas près de disparaitre : la femme doit être jeune, mince sans ride ni cheveux blancs. Ceci entraine des problèmes d’identité : référence à un seul type de femme. Il existe une angoisse irrationnelle de la vieillesse. Peu de femmes expertes mais beaucoup sont témoins ou victimes.*

*Je crois beaucoup à l’éducation. On a transmis un message à nos filles et petites –filles qui n’accepteront plus d’être femme objet.*

*Il y a une féminisation de la profession. En 2017, 46% de femmes mais seulement 19% de rédactrices en chef. Les femmes journalistes occupent tous les domaines. Elles ont formé une association de jeunes journalistes victimes de violences sexistes : « Prenons la Une ».*

Ont suivi les carrefours :

Pensez-vous que l’image de la femme dans les médias ait évolué ? en mieux ? en pire ?

Pensez-vous que cette image corresponde avec certaines réalités,

Quelle importance a pour vous l’image de la femme dans les médias ? et pourquoi ?

Que pensez-vous du mouvement des femmes dénonçant le sexisme dans les médias ?

A cette question, un groupe a répondu : « Il nous vient à l’esprit bien sûr les campagnes internet « Me Too » et « balance ton porc » sur lesquelles nos avis sont partagés. Vu la chape de plomb qui a régné sur les pratiques énoncées, il fallait peut-être une explosion provocatrice pour les mettre à jour, donner aux femmes le courage d’en parler... le phénomène de dénonciation/victimisation n’est pas sans risque... »

A la veillée nous avons chanté des chansons d’Aznavour qui venait de décéder.

Le dimanche matin, la messe a été célébrée dans la superbe église romane, fortifiée de Vanxains que les habitants étaient heureux d’ouvrir pour nous. Plusieurs femmes ont été reconnaissantes au père Paul pour son homélie.

Puis nous avons fait un retour sur l’AAG et présenté le projet associatif.

Violences : hier-aujourd’hui- qu’en sera-t-il demain ?

Vivre ensemble : respect et transmission des valeurs

Des conférences à organiser pour sensibiliser un large public sur ces thèmes.

Puis vient le tour des diocèses (feuille à part) et Lourdes.

L’après-midi, celles qui voulaient ont pu aller visiter Aubeterre sur Drône, l’un des plus beaux villages de France situé à proximité mais en Charentes et son église troglodyte.

Le chant qui nous a accompagnées tout au long de ce WE nous a envoyées  « Prenons le large avec Jésus sur l’autre rive »